

Fiche pédagogique

Les Cerfs-
volants de
KaboulSortie prévue en salles
6 février 2008

Titre original : The Kite Runner

Film long métrage, Etats-Unis
2007

Réalisation : Marc Forster

Interprètes : Khalid Abdalla (Amir), Atossa Leoni (Soraya), Homayoun Ershadi (Baba), Zekiria Ebrahimi (Omar enfant), Ahmad Khna Mahmoodzada (Hassan), Ali Danesh Bakhtyari (Sohrab), Saïd Taghmaoui (Farid), Shaun Toub (Rahim Khan)

Scénario : David Benioff, d'après le livre de Khaled Hosseini, *The Kite Runner*, Ed. Riverhead, 2003, (anglais)

Version française ou version originale anglaise, dari, pashto, urdu et russe avec sous-titres français-allemands

Durée : 2h02

Distribution : Universal Pictures International, GmbH

Public concerné :
Age légal : 12 ans
Age suggéré : 14 ans.

Résumé

San Francisco, 2001. Amir, jeune écrivain d'origine afghane et parfaitement intégré, reçoit un coup de téléphone du Pakistan qui le plonge dans son enfance à Kaboul, peu avant l'intervention des Soviétiques. Fils unique d'un riche commerçant pachtoune, il a perdu sa mère à sa naissance et il reçoit une éducation ouverte et tolérante. Il est le meilleur ami d'Hassan, fils d'Ali, domestique hazara. Les deux inséparables ont 12 ans et parviennent à remporter un prestigieux championnat de cerfs-volants. Alors qu'il

cherche à récupérer le dernier cerf-volant vaincu, Hassan est agressé et Amir reste pétrifié. Fin de l'amitié et de l'innocence. Amir, submergé par la culpabilité, l'accuse de vol et préfère ainsi l'éloigner pour toujours.

Le téléphone, donc : *"Viens, il existe un moyen de te racheter"*. Amir, qui n'a rien oublié, part donc au Pakistan. Et c'est finalement à Kaboul, ville détruite et coeur du pouvoir taliban, qu'il pourra enfin affronter son propre passé.

Livre et adaptation

Lorsqu'en 2003, Khaled Hosseini, médecin afghan établi aux Etats-Unis, publie enfin son roman, *Les Cerfs-volants de Kaboul*, il est loin d'imaginer le succès qu'il va remporter. Au départ, les ventes sont modestes, mais c'est le bouche-à-oreille qui assure sa popularité. Numéro un des ventes aux Etats-Unis, le livre sera finalement vendu à huit millions d'exemplaires dans une trentaine de pays.

Quelques voix discordantes ont certes relevé un style convenu et une intrigue aux accents un peu mélodramatiques, mais critiques et public se rejoignent pour faire un triomphe à l'ouvrage. Celui-ci souligne avec force, mais aussi subtilité la douleur d'un peuple entraîné dans les tourments violents de l'Histoire. Mais c'est également l'histoire d'une amitié, d'un homme étouffé par la culpabilité et qui cherche à se racheter. Autant de thèmes universels aux forts enjeux émotionnels qui ont su émouvoir le lecteur.

Disciplines et thèmes concernés :

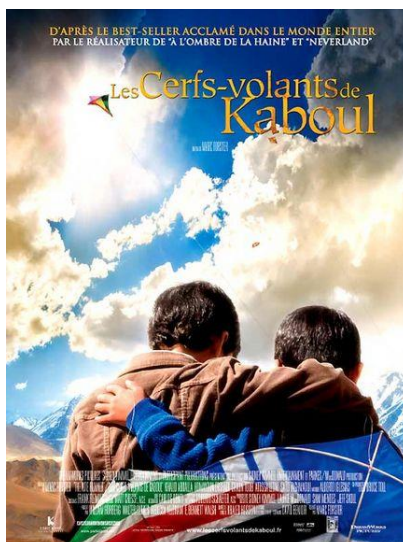
Géopolitique/Histoire : l'histoire récente de l'Afghanistan, de l'invasion soviétique à la chute des talibans (1979-2001). Les affrontements ethniques en Afghanistan.

Education aux citoyennetés : l'immigration au Etats-Unis : intégration ou assimilation ?

Education numérique (Médias) : le cinéma américain, sa vision récente de l'Afghanistan et du Pakistan (*Un Cœur invaincu*, *Charlie Wilson's War*, *Lions et Agneaux*).

Histoire des religions : le mouvement fondamentaliste musulman sunnite en Afghanistan : les Talibans.

Une histoire aussi romanesque et au pouvoir visuel si puissant ne pouvait qu'attirer le cinéma. Quatre anciens producteurs de Dreamworks ont ainsi eu une belle inspiration en achetant les droits cinématographiques du livre avant même sa sortie. Le scénariste David Benioff (*La 25ème Heure*) est alors chargé de trouver une adaptation qui reste fidèle aux grands thèmes du livre tout en évoquant précisément la situation politique en Afghanistan. Le livre dépasse 400 pages et l'action se déroule sur plus de 30 ans : autant dire qu'il a fallu faire des choix douloureux. On peut presque entendre un des producteurs crier au malheureux scénariste: « Pas plus de deux heures ! »



Benioff aura tout de même l'occasion de travailler directement avec Khaled Hosseini. Restait bien sûr le choix du metteur en scène. C'est d'abord Sam Mendes (*American Beauty*) qui semble le mieux placé pour faire le film, mais il se contentera finalement du rôle de producteur exécutif et c'est le réalisateur d'origine suisse, Marc Forster (*A l'Ombre de la Haine*, *L'Incroyable destin de Harold Cricks*) qui est choisi.

Très vite la production et Forster décident courageusement de tourner le film en dari. Il faut donc trouver des enfants ca-

pables de jouer et de parler cette langue. Les recherches s'orientent d'abord au sein de la diaspora afghane, mais c'est finalement à Kaboul même que la dernière sélection aura lieu. Forster se rend lui-même dans cette ville dévastée par des combats. Il filme les derniers prétendants qui jouent aux cerfs-volants et trouve enfin les perles rares. Il faudra près de trois mois à la production pour obtenir les papiers qui permettront à ces enfants de tourner à l'étranger. Quelques comédiens afghans rejoignent également l'équipe, mais les deux rôles principaux sont attribués au Britannique d'origine égyptienne Khalid Abdalla (*Vol 93*) et à l'Iranien Homaya Ershadi (*Le Goût de la Cerise*, prodigieux).

Bien entendu, il n'était pas envisageable de tourner à Kaboul. La capitale afghane a trop souffert des combats et la sécurité n'y est plus assurée depuis que les talibans multiplient les actes terroristes ces derniers mois. Et c'est donc en Chine occidentale, dans la province de Xinjiang et près de la ville de Kashgar que les scènes afghanes et pakistanaïses ont été tournées. Les paysages sont magnifiques et parfaitement crédibles.

Selon le journal *Le Temps* (11.12.2007), la sortie du film aux Etats-Unis a été repoussée de six semaines afin d'éloigner d'Afghanistan les trois enfants qui jouent les rôles importants du film. La scène du viol du jeune Hazara posait un réel problème aux familles et l'on pouvait craindre également de nouvelles tensions entre les ethnies. Les enfants ont été amenés aux Emirats arabes unis et ils devraient pouvoir continuer leurs études avec l'aide de la Paramount.

Notons enfin que le gouvernement afghan a décidé récemment d'interdire le film dans les cinémas et les vidéoclubs, affir-

Chronologie :

25 décembre 1979 : entrée des troupes soviétiques en Afghanistan.

28 décembre 1979 : coup d'Etat militaire soutenu par l'URSS. Babrak Kamal au pouvoir.

1980 : arrivée en Afghanistan de nombreux combattants musulmans (dont le Saoudien Ben Laden) soutenus et formés par la CIA.

30 novembre 1986 : Mohammed Nadjibullah prend la tête du pays et remplace Babrak Kamal.

15 février 1989 : l'URSS reconnaît sa défaite et décide de retirer ses troupes.

17 avril 1992 : les moudjahidins renversent Nadjibullah.

1992-1996 : chaos et guerre civile.

27 septembre 1996 : prise de Kaboul par les talibans. Le mollah Omar dirige le pays.

9 septembre 2001 : Massoud est assassiné.

11 septembre 2001 : attentats aux Etats-Unis. Peu après, George Bush demande aux talibans l'extradition d'Oussama Ben Laden.

7 octobre 2001 : début de l'opération *Enduring Freedom*, menée conjointement par les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

13 novembre 2001 : Kaboul est prise par les troupes de l'Alliance du Nord. Le régime des talibans est renversé.

2007 : les talibans sont à l'origine de 140 attentats-suicide. L'Afghanistan produit 93% de l'opium mondial. Plus des deux tiers de la population sont sous-alimentés.

mant que la scène de viol pouvait alimenter les tensions ethniques. Le DVD est cependant apparu dans les bases militaires américaines et, vu le succès des

copies piratées dans le pays, cela risque d'être bien difficile d'empêcher sa diffusion.

Commentaires

Le film, c'est d'abord un décor. Celui de Kaboul en 1978, peu



avant l'invasion soviétique. La vie n'y est pas facile, mais la ville est cosmopolite, ouverte et gaie. Les Kabouli peuvent aller au cinéma, écouter de la musique, faire la fête. Certaines femmes sortent sans tchador ou burqa. Amir et Hassan sont des fans de Steve McQueen et de Charles Bronson. Baba, le père d'Amir, s'achète même une Ford Mustang. Forster utilise à merveille des couleurs vives et contrastées pour faire revivre ce Kaboul insouciant d'autrefois, qui est un peu celui de l'innocence perdue. Et puis bien sûr, les cerfs-volants sont encore omniprésents dans le ciel de la capitale afghane. Dans une des premières scènes du film, le réalisateur nous montre la joie des enfants qui parviennent à couper le fil d'un cerf-volant adverse.

En 2001, Kaboul n'est plus la même. L'invasion des Soviétiques, la résistance puis la victoire des moudjahidins, les violents affrontements entre les

chefs de guerre (Gulbuddin Hekmatyar, Massoud...) puis enfin l'arrivée des talibans ont entraîné d'énormes destructions.

Les talibans patrouillent sur des jeeps une ville en ruines, triste et grise. Les femmes en burqas traversent les rues avec discrétion comme des fantômes bleus. La verdure a disparu, les rues sont poussiéreuses, les maisons trouées d'éclats d'obus. Plus de télévision, plus de musique, plus de cinéma... L'ambiance est lourde. Les enfants, désormais souvent mutilés par les mines antipersonnel, jouent toujours, mais les cerfs-volants ont quitté le ciel de la cité aux "mille soleils splendides".

C'est dans cette ville aux allures de champ de bataille apocalyptique qu'Amir Jan vient tenter de racheter sa faute.

Marc Forster ne nous livre pas une analyse politique profonde. Il décrit avec brio un avant et un après, mais n'aborde pas certaines questions importantes : comment les talibans ont-ils pris le pouvoir ? Quel a été le rôle des Américains (évoqué avec

délice par Mike Nichols dans *Charlie Wilson's War*) ? Le rôle essentiel du commerce d'opium n'est pas non plus évoqué.

Les fans absolus du livre d'Hosseini trouveront peut-être aussi que le film n'a pas l'ampleur du roman. C'est un phénomène classique – et presque inévitable – qui avait aussi touché les admirateurs du livre de Phillipe Grimbert, *Un Secret*.

Mais pouvait-on en demander plus à Marc Forster ? Réaliser un film à gros budget (20 millions de \$) et tenter d'intéresser le public américain avec un personnage principal d'origine afghane, des dialogues en dari, une approche sensible et respectueuse de l'islam, c'est déjà honorable.

Pour tous ceux qui seraient moins intéressés par le sort de l'Afghanistan, reste toujours l'intensité de ces destins personnels aux thématiques universelles : culpabilité et expiation, amitié au-delà des classes sociales, intégration dans une nouvelle société, retour aux sources...

C'est toute la force des romans d'Hosseini, mais aussi du film de Forster, que de mêler avec finesse les destins personnels et l'Histoire. Les adolescents qui iront voir ce film seront certainement touchés par le destin d'Amir et de Hassan, mais ils en apprendront beaucoup sur un pays meurtri et oublié.

Objectifs pédagogiques

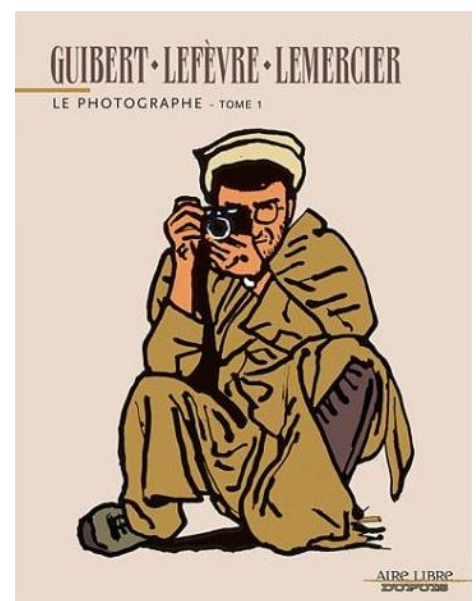
- Comprendre le passé récent de l'Afghanistan : de l'invasion soviétique à l'intervention de l'OTAN.
- Saisir les principales caractéristiques du régime taliban.
- Comprendre pourquoi les talibans sont de retour et me-

nacent le gouvernement de Hamid Karzaï.

- Analyser l'importance des ethnies dans l'histoire de l'Afghanistan.
- Saisir les difficultés de la diaspora afghane aux Etats-Unis.

Pistes pédagogiques

1. Comprendre à l'aide de [l'article de Wikipedia](#) quels sont les différents types de cerfs-volants et quels peuvent en être les enjeux culturels.
2. Travailler sur un des trois volumes BD consacrés à l'Afghanistan (GUIBERT Emmanuel, LEFEVRE Didier, LEMERCIER, Frédéric, éd. Dupuis), *Le Photographe*. Remarquable travail qui mélange photos et des-



- sins et qui est basé sur de missions dans le pays allant de 1986 (en plein conflit russo-afghan) à 2002.
3. Résumer les idées essentielles d'un [dossier des Nations Unies](#) du consacré à la vie des femmes à Kaboul sous les talibans.
 4. Analyser un [extrait d'Envoyé spécial](#) consacré aux talibans (7 min, 1996).
 5. Résumer les informations essentielles du [reportage de Nicole Barrière](#), sociologue, en Afghanistan (2004).
 6. Déterminer quelles sont les principales ethnies de l'Afghanistan à l'aide d'une [carte du Monde diplomatique](#).

Bibliographie

HOSSEINI, Khaled, *Grandir en Afghanistan : The Kite Runner*, Ed. Riverhead Trade, 2004, (en anglais).

HOSSEINI, Khaled, *Les cerfs-volants de Kaboul*, Ed. 10/18 (1^{ère} éd. 2004) (traduction française).

HOSSEINI, Khaled, *Mille Soleils Splendides*, Ed. Belfond, 2007. L'histoire tragique de femmes liées au même homme. De rivales, elles vont devenir alliées. Peut-être encore plus fort que *Les cerfs-volants de Kaboul*.

LEFEVRE, Didier, GUIBERT, Emmanuel, *Voyage en Afghanistan, le pays des citrons doux et des oranges amères*, Ed. Ouest-France, 2003. Magnifique ouvrage de photos en noir et blanc de deux des auteurs de la bande dessinée *Le Photographe*. Didier Lefèvre est subitement décédé en 2007.

DE PONFILLY, Christophe, *Massoud l'Afghan*, Ed. Folio, 2001. Un autre adversaire des talibans éliminé peu avant le 11 septembre.

NIVAT Anne, *Lendemain de guerre en Afghanistan et en Irak*, Livre de poche, 2007. La spécialiste française de la Russie et du conflit tchétchène donne la parole aux civils. Du grand reportage.

RASHID, Ahmed, *L'ombre des talibans*, Autrement, 2001. Le meilleur ouvrage en français sur le sujet a été écrit par un journaliste pakistanais.

WILD, Nicolas, *Kabul disco*, La Boîte à bulles, 2007. Une autre bande dessinée qui raconte l'histoire d'un illustrateur qui trouve un emploi à... Kaboul.



Etienne Steiner, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, février 2008. Mis à jour en juin 2024.